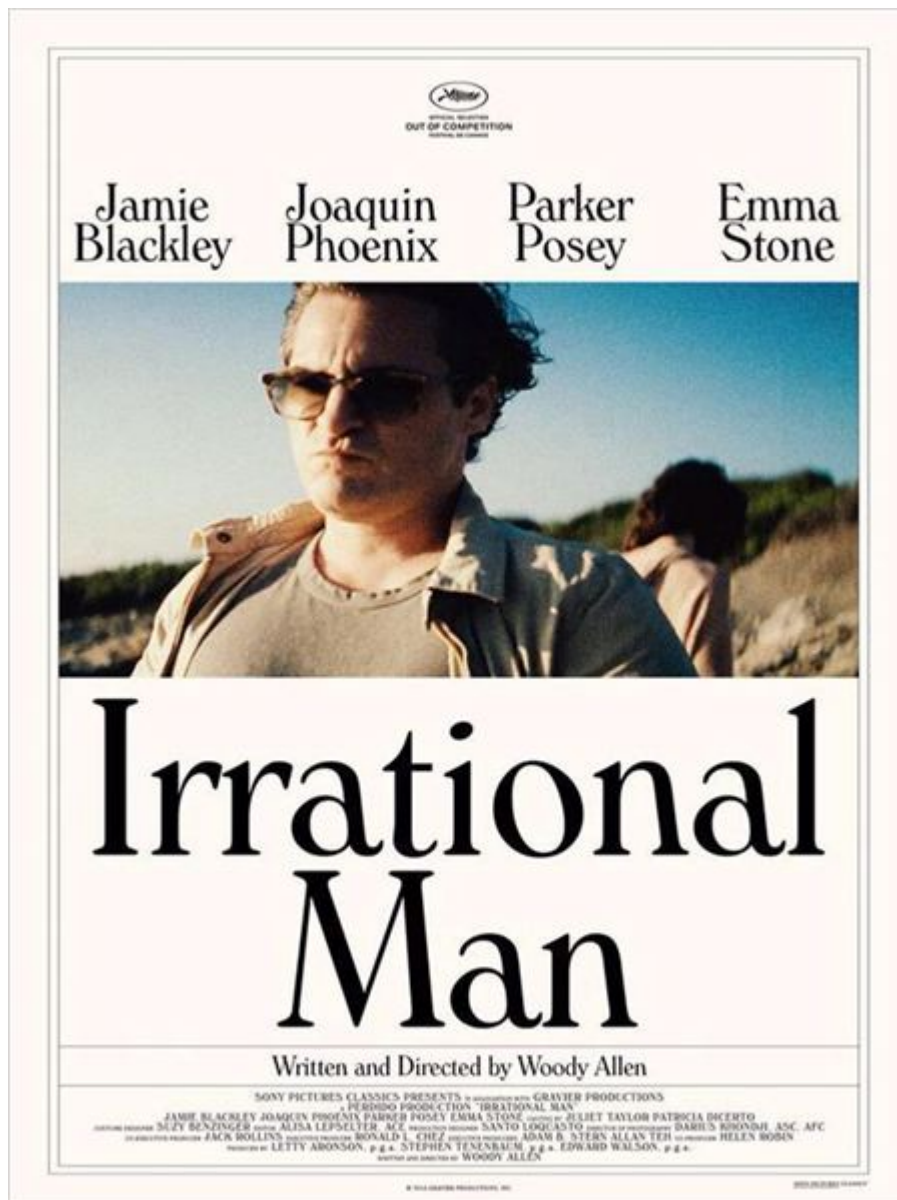


NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

**Ce soir sur le RED CARPET,
“L’Homme Irrationnel” au Festival
de Cannes**





Emma Stone, Woody Allen et Parker Posey
Équipe du film - Photocall - Irrational man (L'homme irrationnel) © FDC /
Mathilde Petit

Après la projection du film, l'éblouissant photocall a su attirer les foules. Toute la presse est au rendez-vous et la conférence de presse était pleine à craquer.

Le célèbre et talentueux cinéaste **Woody Allen** offre au public un nouveau film retentissant et mélangeant plusieurs thématiques dont la dépression, l'amour mais aussi la mort. Le film est à la fois attendrissant par son côté artistique et lance un vrai problème de société puisque toutes les générations peuvent s'identifier dans chacun des rôles présents dans le film.



SYNOPSIS

Professeur de philosophie, Abe Lucas est un homme dévasté sur le plan affectif, qui a perdu toute joie de vivre. Il a le sentiment que quoi qu'il ait entrepris - militantisme politique ou enseignement - n'a servi à rien.



Peu de temps après son arrivée dans l'université d'une petite ville, Abe entame deux liaisons. D'abord, avec Rita Richards, collègue en manque de compagnie qui compte sur lui pour lui faire oublier son mariage désastreux. Ensuite, avec Jill Pollard, sa meilleure étudiante, qui devient aussi sa meilleure amie. Si Jill est amoureuse de son petit copain Roy, elle trouve irrésistibles le tempérament torturé et fantasque d'Abe, comme son passé exotique. Et tandis que les troubles psychologiques de ce dernier s'intensifient, Jill est de plus en plus fascinée par lui. Mais quand elle commence à lui témoigner ses sentiments, il la rejette.

C'est alors que le hasard le plus total bouscule le destin de nos personnages dès

lors qu'Abe et Jill surprennent la conversation d'un étranger et s'y intéressent tout particulièrement.

Après avoir pris une décision cruciale, Abe est de nouveau à même de jouir pleinement de la vie. Mais ce choix déclenche une série d'événements qui le marqueront, lui, Jill et Rita à tout jamais.



Depuis ses débuts, **Woody Allen** est fasciné par la philosophie. Il l'a tournée en dérision dans des essais humoristiques comme « *Ma philosophie* », des pièces comme « *Death Knocks* » et « *God* », et bien entendu des films à l'instar de *GUERRE ET AMOUR*. Plus sérieusement, il a exploré des thèmes philosophiques dans *CRIMES ET DÉLITS* et *MATCH POINT*. « *Depuis que je suis tout petit, je suis attiré, pour je ne sais quelle raison, par ce qu'on appelle en général les « grandes questions existentielles », dit-il. Dans mon parcours professionnel, j'en ai fait des sujets qui prêtent à rire lorsqu'il s'agit d'une comédie et, s'il s'agit d'une œuvre plus sombre, des objets de conflit entre mes personnages. »*

L'intérêt du cinéaste pour la philosophie s'est manifesté plus nettement quand il a découvert, à l'adolescence, l'œuvre d'Ingmar Bergman : « *Ses films m'ont fasciné, confie-t-il. À l'époque, je n'avais pas lu Nietzsche ou Kierkegaard, qui ont beaucoup marqué Bergman, mais les thèmes qu'il abordait ont trouvé un fort écho chez moi. J'étais captivé par ses films et par les questions et les problèmes qu'ils soulevaient. Par la suite, au fil des années, j'ai lu pas mal de philosophes et j'ai mieux cerné qui avait pu inspirer Bergman et à partir de quelles idées il avait bâti ses intrigues. En grandissant, j'ai de plus en plus apprécié de lire des ouvrages de philo, de pouvoir comparer leurs idées, et d'observer à quel point ils s'opposent et se contredisent sur leurs approches divergentes des grandes*

questions existentielles.»



La passion du réalisateur pour la philosophie est tellement prégnante dans son œuvre qu'elle a inspiré plusieurs ouvrages de réflexion sur les thèmes philosophiques abordés dans ses films. « Je ne pense pas que mes scénarios ou mes pièces soient particulièrement novateurs sur un plan philosophique, poursuit-il. Ils ne sont que le fruit des philosophes que j'ai lus. Au mieux, on peut estimer qu'il existe une certaine cohérence dans les thèmes philosophiques que j'ai abordés dans la plupart de mes films. Mais il s'agit là d'obsessions personnelles qui touchent à des thématiques sur lesquelles des penseurs réfléchissent depuis longtemps. Je m'intéresse à des réalités déprimantes qui m'obsèdent. Elles obsèdent des artistes et des intellectuels bien plus pointus que moi, mais je les aborde dans mes films en y apportant mon propre regard. »

Les thématiques que Woody Allen explore régulièrement dans ses films sont le plus souvent assez sombres. C'est évidemment le cas de ses œuvres les plus noires, comme *MATCH POINT*, mais même ses films les plus légers sont parfois empreints de gravité. *L'HOMME IRRATIONNEL* exprime la vision sans concession qu'a Woody Allen sur le monde.



Woody Allen, Emma Stone et Joaquin Phoenix

Télécharger le dossier de presse en [cliquant ici](#) ou sur le lien ci-dessous :



Sources :



68^e FESTIVAL DE CANNES
13-24 MAI 2015

